

REICHHOLD

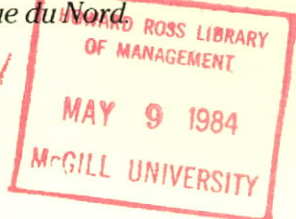
Rapport Annuel 1983

Reichhold Limitée

**Reichhold Limitée
est une compagnie
canadienne à
exploitation diversifiée,
qui dessert toute une
variété de marchés
industriels nord-
américains.**



Nous sommes aujourd'hui en mesure d'adapter une stratégie d'expansion sélective et de bon rendement, fondée sur notre marché fondamental et les qualités technologiques les plus fortes de nos entreprises; cette stratégie tient compte du fait que notre présence s'étend sur tout le continent et que nous sommes au service des marchés industriels dans toute l'Amérique du Nord.



MESSAGE AUX ACTIONNAIRES

Depuis le début de 1982, nous nous sommes employés à restructurer Reichhold Limitée de manière à en faire un groupe efficace d'entreprises capables de se développer en faisant des profits.

Nos résultats pour 1983 démontrent que nos efforts ont porté fruit. Les ventes relatives à nos opérations roulant en 1983 ont atteint 283\$ millions comparativement à 275\$ millions en 1982. Notre bénéfice dans ces opérations roulant a été de 6\$ millions en 1983, comparativement à un déficit d'un peu moins de 5\$ millions l'année précédente. Les pertes encourues en raison d'opérations discontinuées et de postes extraordinaires ont atteint près de 2\$ millions en 1983, comparativement à un petit profit en 1982. Notre profit net d'un peu plus de 4\$ millions pour 1983 constitue une volte-face substantielle car notre déficit net pour 1982 avait été du même ordre de grandeur.

Les divers tableaux qui apparaissent aux pages six et sept du présent rapport montrent l'étendue de notre succès en termes financiers. Mentionnons parmi nos réussites primordiales:

- * le retour à un rendement modeste en 1983 après les pertes importantes subies au cours des deux années précédentes;
- * une réduction des dépenses et des frais généraux dans l'ensemble de nos entreprises, qui nous a permis d'obtenir un certain rendement même si nos ventes, de façon générale, n'ont pas beaucoup augmenté;
- * une réduction importante des besoins de notre actif à court terme qui nous a permis d'améliorer la rotation du capital dans nos entreprises;
- * une réduction substantielle de nos emprunts réalisée grâce à la production d'un encaisse de 21 \$ millions en 1983, ce qui a porté le total de l'encaisse à 41 \$ millions pour les deux dernières années.

Ces réussites sont en partie la conséquence de la reprise économique générale, mais nous croyons qu'elles sont également le résultat significatif d'un raffermissement de la gestion financière et fonctionnelle qui s'est manifestée dans l'ensemble de nos entreprises.

Nous pensons qu'avec 1983 a pris fin une période au cours de laquelle notre objectif prioritaire a été de nous attaquer aux problèmes d'organisation et de fonctionnement de nos entreprises. Ces problèmes ayant été en grande partie résolus, nous sommes aujourd'hui en mesure d'adopter une stratégie à la fois énergique et conservatrice en vue d'une expansion sélective et de bon rendement, fondée sur notre marché fondamental et les qualités technologiques les plus fortes de nos entreprises. Une stratégie qui tient compte du fait de notre présence dans tout le continent et que nous sommes au service des marchés industriels partout en Amérique du Nord.

Nous avons décidé de conserver cette approche de gestion qui nous a permis de parvenir là où nous sommes. Les priorités du groupe d'entreprises Reichhold continueront donc d'être les suivantes: des contrôles financiers efficaces, des réductions des frais généraux, une rotation améliorée du capital, la protection de l'encaisse et le souci constant d'assurer le rendement de nos produits.

Cette approche a contribué aux excellents résultats obtenus en 1983 par nos divisions Résine, Sears et Travis, et elle a permis à d'autres de nos entreprises, aux prises avec des marchés plus faibles, de jouer efficacement le jeu de la concurrence en dépit de conditions difficiles.

Vente de trois entreprises en 1983

En 1983, nous avons décidé de vendre trois entreprises qui n'entraient pas dans notre planification à long terme: l'usine de soufre d'Atmore dans l'Alabama, exploitée par Woolfolk Chemicals, l'entreprise Molsberry (contrôle de la végétation et contrats de travaux publics) d'Edmonton, et Niagara Chemicals (distribution au Canada de produits chimiques pour l'agriculture). Le produit net de ces ventes a été de 9\$ millions. Nous avons encaissé 3.9\$ millions en 1983 et la majeure partie du solde nous sera versée au cours de 1984.

Nouveaux produits offerts par la division Sears

En 1983, la société qui, depuis longtemps, fournissait de l'équipement d'imprimerie Heidelberg à notre division Sears a annoncé qu'elle avait décidé de mettre fin, le 31 décembre 1983, à cette association avec Sears et de vendre directement sur le marché canadien. Un procès est en cours mettant en cause Reichhold, le fournisseur et l'ancien président de la division Sears.

Bien que de tels différends ne soient jamais les bienvenus, nous croyons qu'en fait Sears a raffermi à plus long terme sa position sur le marché, grâce aux nouveaux produits que la division offrira. Sears est, de loin, le distributeur le plus important d'équipement destiné à l'industrie de l'imprimerie, et sa capacité est

inégalée en ce qui concerne le service après vente. Des ententes ont été signées avec de nouveaux fournisseurs et la division sera en mesure d'offrir une gamme de produits encore plus étendue.

Progrès accru pour les produits en expansion dans les divisions Résine et Encre d'imprimerie du Canada

Notre division Résine est en voie de plus que doubler sa capacité de production de résines pour planches de copeaux, grâce à un programme d'expansion en deux étapes de son usine de North Bay. Ces résines sont l'un des produits destinés à l'industrie forestière qui se développent le plus rapidement, et c'est là un domaine où Reichhold jouit d'un avantage tech-



Rangée de devant, de gauche à droite: le président et chef de la direction, Louis Hollander; le président du Conseil, M. Robert Smith; Donald C. McNabb; rangée arrière: Gordon H. Coup Perthwaite, George H. Montague, Brian W. Shields, Jean-René Halde, Walter E. Stracey, Paul E. Dixon, Glenn H. Curtis, James D. Fleck.

nologique sur ses concurrents en Amérique du Nord. La première étape de l'expansion à North Bay s'est terminée en décembre 1983, et elle a coûté 4.5\$ millions. La deuxième étape devrait se terminer au cours du dernier trimestre de 1984 et coûter 5\$ millions. En plus d'avoir vu à l'expansion de la capacité de production de résines pour planches de copeaux de l'usine de North Bay, le Conseil d'administration a autorisé un travail préliminaire de sélection d'un emplacement en vue de l'installation aux Etats-Unis d'une usine de production de résine séchée par vaporisation. L'effet de la première étape de l'expansion à North Bay se fera sentir dans nos résultats pour 1984.

En ce qui concerne la division Encre d'imprimerie du Canada, l'introduction de nouveaux produits, comme les couleurs "Tekna Web Offset News" et les encres "Empress Process", représente des améliorations technologiques importantes pour l'ensemble de nos produits. Ce progrès, que soutient un programme énergique d'introduction de produits de haute valeur venant du monde entier, fait beaucoup pour améliorer la position concurrentielle de cette entreprise.

Conclusion

Dans la section "Revue financière" du présent rapport annuel, nous nous occupons surtout de la période de trois ans allant de 1981 à 1983, parce que c'est durant cette période que les problèmes fondamentaux auxquels Reichhold a dû faire face devinrent évidents, et pendant cette période aussi qu'ils furent en grande partie résolus. Nous pouvons maintenant espérer que les choses continueront à s'améliorer et que notre rendement ne cessera pas de s'affirmer en 1984 et au cours des prochaines années.

Vers la fin de 1983 MM. P.J. Fass et C.B. Breedlove ont démissionné du Conseil et ils ont été remplacés par MM. J.R. Olson et P.E. Dixon. Au nom de la direction et de tous les actionnaires,

nous voudrions remercier MM. Fass et Breedlove, qui ont siégé au Conseil depuis 1970, pour leur apport remarquable.

Nous tenons aussi à remercier, au nom du Conseil d'administration, les hommes et les femmes qui travaillent dans l'ensemble de nos entreprises. Tous ont fait preuve de réalisme et de résolution en face de nos problèmes et de l'expérience qu'ils ont acquise au cours de longues années chez Reichhold a constitué une précieuse ressource.



Le président et chef de la direction
Louis Hollander



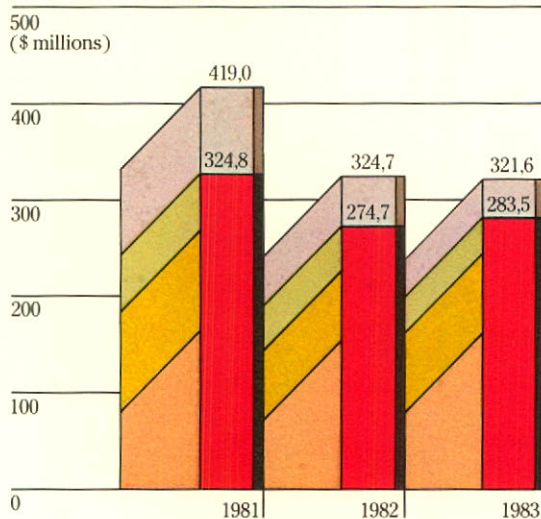
Le président du Conseil
Robert Smith

Tout au cours de l'année 1983, Reichhold a continué à appliquer les stratégies financières adoptées en 1982. L'objectif principal a été d'améliorer, de manière progressive, le rendement, la rotation du capital et la protection de l'encaisse.

Le but fondamental de ces stratégies est le renforcement de la capacité de Reichhold de s'imposer comme concurrent dans tous ses marchés, et en même temps de raffermir dans son ensemble son assiette financière en réduisant, notamment, le niveau de ses emprunts.

Les tableaux qui suivent illustrent l'impact que ces stratégies ont eu au cours de cette période de trois ans. Cette même approche fait également partie du plan quinquennal stratégique de la Compagnie.

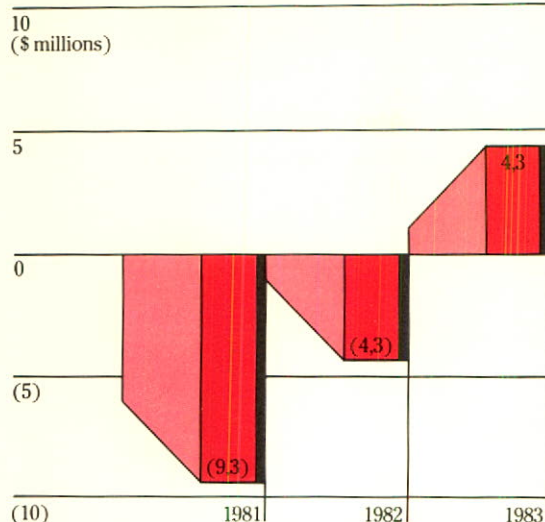
VENTES DE GROUPE



Les ventes n'ont montré qu'un léger accroissement en 1983 à cause de l'impact inégal de la reprise économique dans les divers secteurs des affaires.

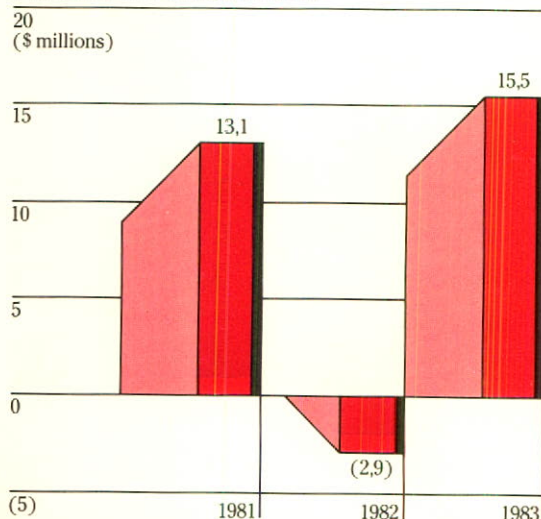
- RÉSINES, CHIMIQUES INDUSTRIELS ET PÉTROLE ET GAZ
- ENCRE D'IMPRIMERIE ET ARTS GRAPHIQUES
- PRODUITS CHIMIQUES AGRICOLES
- EXPLOITATIONS ABANDONNÉES

PROFITS



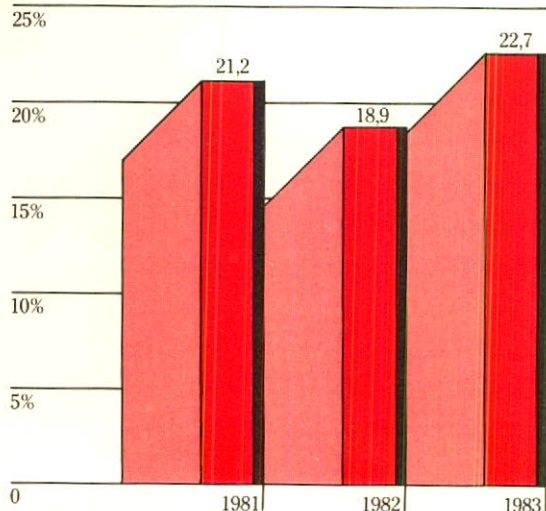
Après avoir accusé des pertes importantes durant deux ans, Reichhold a atteint une rentabilité d'ensemble en 1983.

PROFITS D'EXPLOITATION



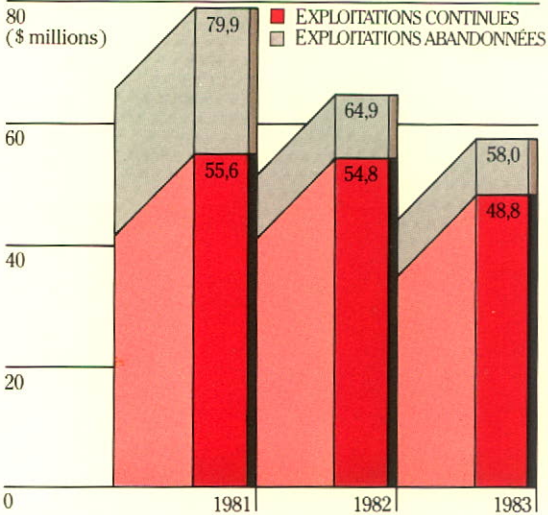
Les profits d'exploitation pour les affaires continues ont montré une amélioration significative par rapport à leurs niveaux pendant la récession.

MARGES DE PROFIT BRUT



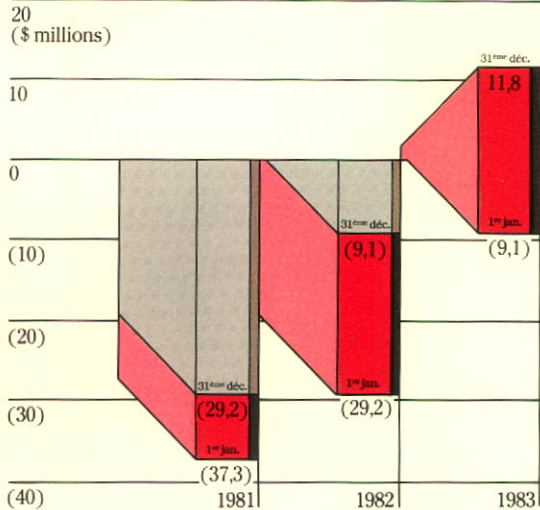
Les marges de profit de 1983 ont montré une légère reprise par rapport à leurs niveaux pendant la récession.

FRAIS GÉNÉRAUX ET DÉPENSES



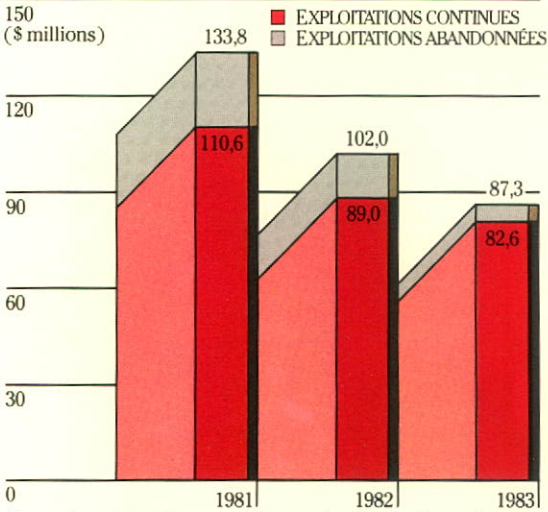
Les frais généraux ont été réduits de manière significative au cours des deux dernières années.

SITUATION DE L'ENCAISSE



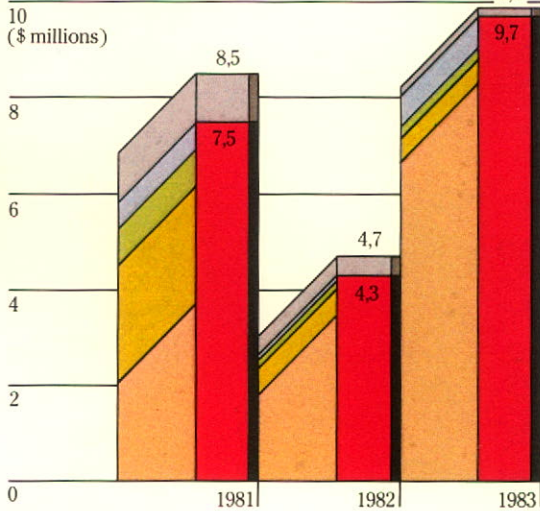
Notre situation bancaire d'ensemble est de 49 millions de dollars plus avantageuse qu'elle ne l'était en janvier 1981.

CAPITAUX ENGAGÉS



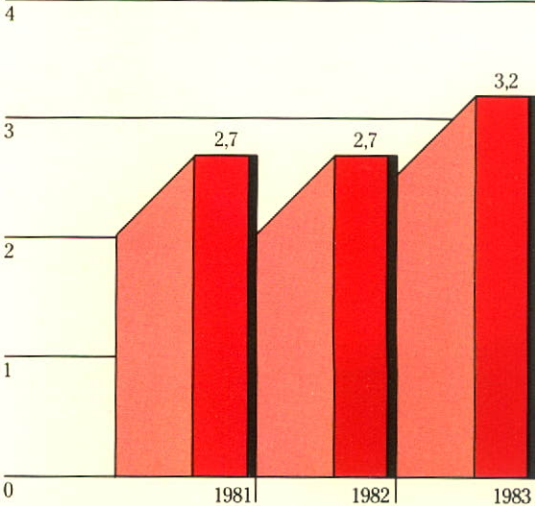
L'amélioration des contrôles sur les fonds de roulement et les abandons ont contribué à réduire le total des capitaux engagés dans nos affaires.

DÉPENSES EN CAPITAL



Les dépenses en immobilisations sont affectées aux affaires centrales.

ROTATION DU CAPITAL



La rotation du capital s'est améliorée de manière significative grâce à la réduction des capitaux engagés.

RÉSINES, PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS ET PRODUITS CHIMIQUES POUR L'INDUSTRIE DU PÉTROLE ET DU GAZ

Données financières sectorielles
(en milliers de dollars)

	1983	1982	Change ment
Ventes à l'extérieur	163 881\$	150 783\$	8.7%
Bénéfice d'exploitation	16 781\$	5 434\$	208.8%
Pourcentage du bénéfice par rapport aux ventes	10.2%	3.6%	n/a

DIVISION RÉSINE

La division Résine, la plus importante de nos entreprises, eut un rendement très fort tout au long de 1983.

Les ventes de la division se sont accrues de 18% pendant l'année, ce qui est dû au redressement des marchés, tout spécialement de l'industrie forestière. L'augmentation des ventes, alliée à nos efforts pour réduire les coûts, a eu comme résultat l'augmentation des

marges de profits dans la division en 1983.

La division est le plus important fournisseur en Amérique du Nord de résines séchées par vaporisation utilisées dans la fabrication de planches de copeaux, l'un des secteurs de l'industrie des produits forestiers qui se développe le plus rapidement. En 1983, nous avons augmenté notre capacité de fabrication de ce produit en agrandissant notre usine de North Bay, en Ontario, et nous avons entrepris la construction d'une unité de fabrication additionnelle sur le même emplacement, qui doit être terminée en 1984. Quand sera terminée cette seconde phase de la construction, notre capacité totale de fabrication de ce produit aura plus que doublé.

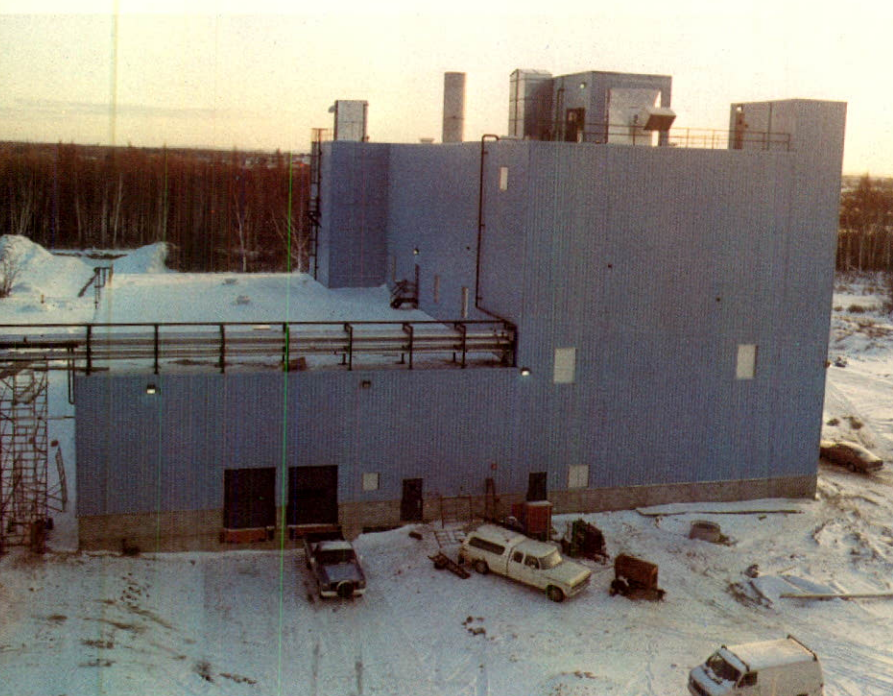
Le Conseil d'administration a donné son accord de principe à un projet de construction aux Etats-Unis d'une usine de fabrication de résines séchées par vaporisation, afin de raffermir notre position concurrentielle dans ce secteur en pleine expansion du marché. On a commencé, au cours du dernier trimestre de 1983, à examiner des emplacements potentiels pour cette usine.

Les conditions favorables du marché, en 1983, nous ont permis d'augmenter nos livraisons de résines de revêtement et d'isolation et de rouvrir notre usine de formaldéhyde de Sainte-Thérèse (Québec).

Bien que la direction ait intensifié ses efforts en vue de réduire le haut coût de production inhérent à la fabrication de résine de contre-plaqué de notre usine de Squamish (Colombie-Britannique), et que ces efforts aient donné des résultats impressionnants, cette exploitation n'est pas devenue rentable et nous avons décidé de fermer cette usine vers la fin de 1983. Le déficit d'exploitation de cette usine en 1983, 321 000\$ avant impôt, a été inclus dans les résultats des opérations devant être discontinuées, tandis que les immobilisations radiées de 1.2\$ million avant impôt ont été traitées comme poste extraordinaire.

Le 31 décembre 1983, notre accord technique de 25 années avec Les Produits Chimiques Reichhold Inc. a pris fin et n'a pas été renouvelé bien que les discussions se poursuivent en vue d'une co-opération future. Nos laboratoires de Ste Thérèse (Quebec), Toronto (Ontario) et Port Moody (Colombie britannique) nous ont donné une capacité considérable sur place pour la recherche et de développement.

L'avenir de la division Résine s'annonce très prometteur et nous nous attendons à contribuer pour une part toujours grandissante aux ventes et aux gains totaux de Reichhold. Nous continuerons d'être ouverts aux nouvelles occasions dans cette entreprise-clef.



Les résultats de cette nouvelle unité de fabrication de résines séchées par vaporisation à North Bay, dont la construction fut terminée pendant les derniers mois de 1983, deviendront évidents lors de la prochaine année d'exploitation.

DIVISION TRAVIS

Bien que les marchés du pétrole et du gaz aient continué à montrer une certaine faiblesse, en 1983, Travis Chemicals, distributeur de produits chimiques pour le traitement du pétrole et du gaz dans l'Ouest canadien, a réalisé un rendement extrêmement intéressant et a maintenu ses bénéfices d'exploitation à un niveau convenable en dépit d'un volume de ventes plutôt bas.

En plus de maintenir notre force en ce qui concerne la vente de produits chimiques destinés au traitement du gaz naturel, nous avons augmenté notre part du marché en ce qui touche les produits chimiques spéciaux. En 1983, au coût de 1.5\$ million, nous avons terminé l'installation à Edmonton d'une usine de mélange de produits, ce qui nous a permis d'offrir un service amélioré et de nous affirmer comme concurrent sérieux dans ce marché. Cette expansion de notre capacité et l'amélioration de notre présence sur le marché signifieront pour nous un avantage important au cas d'une reprise à long terme dans l'industrie du pétrole et du gaz, et nous assureront à court terme un rendement intéressant.

DIVISION CHEMICAL MANUFACTURING EXCHANGE (C.M.E.)

C.M.E., fabricant et distributeur de produits chimiques pour l'industrie du pétrole au Texas, a continué à causer des soucis à notre société en raison de ses pertes continues.

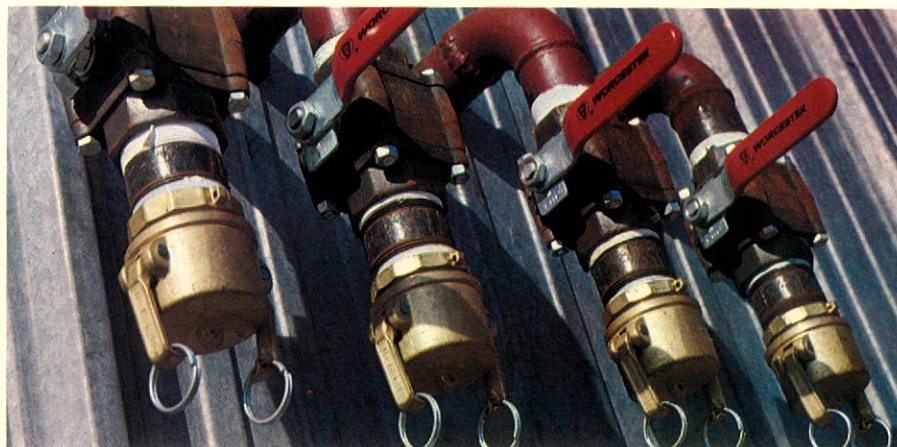
Réagissant aux ralentissements qui se sont produits dans l'industrie au cours des dernières années, C.M.E. a négocié une série d'ententes relatives au marché avec d'autres manufacturiers. Ces ententes ont eu pour résultat une amélioration de sa capacité d'utilisation et le maintien des pertes à un niveau raisonnable. Toutefois, un certain nombre de changements fondamentaux qui sont survenus dans l'industrie du pétrole au Texas constituent des défis sérieux pour la division.

En 1981 et 1982, le nombre des tours de forage en exploitation aux États-Unis a diminué, passant de 4 600 à la fin de 1981 à 2 379 en octobre 1982. Depuis ce temps, leur nombre s'est accru de manière régulière et, à la fin de 1983, il y avait environ 2 700 tours de forage en exploitation. Mais on a tendance, maintenant, à forer des puits moins profonds que par le passé, ce qui, par voie de conséquence, diminue la demande pour les produits de C.M.E. En même temps, plusieurs clients importants de C.M.E. ont réagi devant la récession et les problèmes spécifiques qu'elle posait à l'industrie en se repliant sur eux-mêmes et en s'organisant pour fabriquer les produits chimiques autrefois achetés de C.M.E.

Les changements qui se produisent dans l'industrie sont cause de grandes incertitudes pour la division, mais nous prévoyons que son rendement s'améliorera en 1984. De nouveau, vers la fin de 1983, d'importantes réductions de dépenses ont été mises en vigueur et les économies qui en ont découlé influenceront sur les résultats de 1984. C.M.E. continue à réaliser un programme visant à fabriquer des produits distinctifs d'application variée afin d'élargir la base de la clientèle de la division. Si ce programme est couronné de succès, cela aura une influence certaine sur les projets à long terme de cette entreprise.



Bien que les marchés du pétrole et du gaz aient continué à montrer une certaine faiblesse en 1983, Travis Chemicals a fourni un rendement extrêmement intéressant.

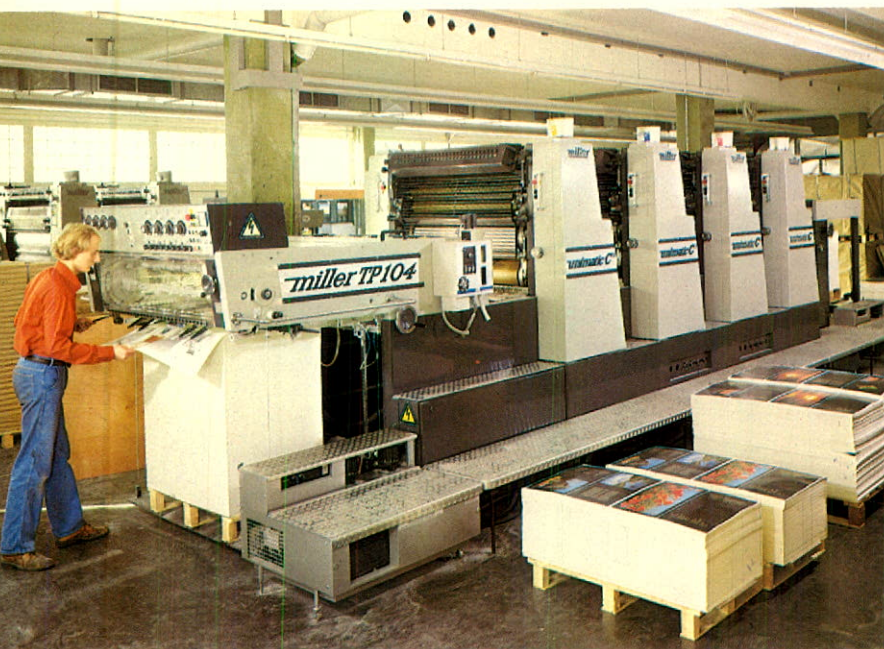


Données financières sectorielles
(en milliers de dollars)

	1983	1982	Change- ment
Ventes à l'extérieur	83 765\$	77 378 \$	8.3%
Bénéfice/ (déficit) d'exploitation	4 557\$	(1 797)\$	n/a
Pourcentage du bénéfice/ (du déficit) par rapport aux ventes	5.4%	(2.3%)	n/a

DIVISION SEARS

L'année 1983 en a été une de changement et de défis pour la division Sears, distributeur d'équipement à l'industrie de l'imprimerie. Au cours de cette année, notre fournisseur de presses lourdes a mis un terme à l'entente qui nous liait depuis de longues années, un nouveau président a été nommé et nous avons trouvé de nouveaux fournisseurs de presses. En dépit de tout cela, les ventes de Sears ont augmenté de 10% par rapport à 1982, et la rentabilité de la Division a montré une nette amélioration. En outre, l'équipe de direction a été consolidée par l'ajout de sang nouveau dans les domaines des ventes et techniques, bien que le groupe de direction de base qui a fait de Sears le meneur dans l'industrie, soit demeuré intact.



Grâce à l'entente que nous avons signée avec Miller-Johannisberg, Sears est en mesure d'offrir pour la première fois une gamme complète de presses à feuilles et à papier.

Pendant 1983, notre fournisseur de presses Heidelberg Druckmaschinen AG, nous a avisé qu'il ne renouvelerait pas notre entente à long terme, qui prenait fin le 31 décembre 1983.

Nous avons alors entamé des négociations avec d'autres manufacturiers de produits comparables, avec comme but d'assurer l'accessibilité des produits qui nous permettraient de mieux couvrir le marché tout en maintenant ou améliorant le niveau de la qualité.

Tout au long de ces discussions avec des entreprises d'Europe et d'Extrême-Orient, il devenait évident que Sears jouissait d'une haute considération aux yeux de plusieurs des manufacturiers importants au niveau de la distribution, et ce, grâce à nos capacités inégalées, surtout dans les domaines du service après-vente et des pièces.

A la fin de l'année, nous avons signé des ententes avec deux fournisseurs importants d'équipement d'imprimerie: Miller-Johannisberg Druckmaschinen GmbH, d'Allemagne de l'Ouest, (et sa filiale, Miller Nohab AB), et Solna Offset AB, de Suède. Les types de presses à feuilles et à papier continue fournies par Miller comprennent des presses à retraitation convertibles, des systèmes de production de journaux, une presse de sécurité et un système automatisé de production de livres. Et grâce aux types de presses offset fournies par Solna, Sears sera en mesure d'offrir à ses clients des presses à une seule couleur ou à couleurs multiples à caractéristiques variées convenant aux petites et aux moyennes imprimeries.

Ces ententes nouvelles nous permettent d'offrir un plus large éventail de produits de haute qualité, parce que nous offrons maintenant de grandes presses rotatives ce que nous ne pouvions faire durant notre longue association avec Heidelberg. En fait, pour la première fois dans la division, nous couvrons le marché dans son entier.

Il y aura, bien sûr, une période transitoire pendant laquelle les nouveaux produits s'établiront sur le marché canadien. Nous avons épuré et amélioré nos systèmes de gestion d'inventaire à l'intérieur de la Division, et notre rentabilité ne s'en portera que mieux.

Les forces sous-jacentes de cette division, dont la capacité de vente et de service est supérieure à celle de tous nos concurrents réunis, nous assurent que nous serons rentables durant la période de transition des 12 prochains mois. Par la suite, nous nous attendons à ce que la division retrouve ses niveaux antérieurs de rentabilité.

DIVISION ENCRE D'IMPRIMERIE DU CANADA (EIC)

La seconde moitié de 1983 a vu les volumes EIC se consolider, malgré la forte concurrence des prix du marché. Les ventes de EIC étaient supérieures à celles de l'année précédente et, même si nous n'avons pu atteindre le seuil de rentabilité, les tendances des affaires s'améliorent constamment. Les frais généraux ont continué à diminuer pendant cette période, et le seuil de rentabilité de la division a été abaissé de manière significative.

Les efforts consentis par la direction pour resserrer les contrôles des opérations se sont traduits par une nette amélioration de la qualité et de l'uniformité du produit, alors que la gestion améliorée de l'inventaire et des comptes recevables a contribué à réduire les besoins de fonds de roulement.

Tous ces résultats sont encourageants pour 1984, comme le sont les premiers résultats obtenus grâce au développement interne de nouveaux produits comme les Tekna Web Offset News Colours et les encres Empress Process. Ces produits constituent d'importantes améliorations technologiques dans la série de produits EIC.

Dans le domaine de la fabrication, les nouvelles usines qui ont été construites à Burlington, pour la production de plaques lithographiques et pour la production automatisée en continu d'encres heatset, fonctionnent bien. Les ventes des produits de ces usines sont à la hausse à cause, notamment, de l'augmentation de la demande pour nos encres heatset et news.

Au cours des marchés très difficiles de 1982, nous avons pris la décision de consolider l'exploitation de notre filiale américaine, Century Inks, en la fractionnant en six succursales. Dans le dernier trimestre de 1983, aux prises avec le rapide écoulement des ressources et le manque de temps et devant les piètres résultats obtenus par Century, nous avons décidé de cesser nos opérations aux États-Unis et de servir ce marché à partir du Canada. Le déficit d'opération et les frais de fermeture ont atteint, en 1983, le total de 2.2\$ millions avant impôt, et cette somme a été incluse dans les résultats relatifs aux opérations devant être discontinuées.

La décision de fermer Century a, en outre, contribué à réduire encore le seuil de rentabilité de la division, et l'entreprise sera ainsi en meilleure posture pour bénéficier des tendances positives qui ont fait surface dans la seconde moitié de 1983.



En 1983, les ventes de EIC étaient supérieures à celles de l'année précédente et les tendances des affaires s'améliorent constamment.



De nouveaux produits constituent d'importantes améliorations technologiques dans la série de produits EIC.

Données financières sectorielles
(en milliers de dollars)

	1983	1982	Change- ment
Ventes à l'extérieur	35 816\$	46 573\$	(23.1%)
Bénéfice d'exploitation	310\$	307\$	1.0%
Pourcentage du bénéfice par rapport aux ventes	0.9%	0.7%	n/a

DIVISION WOOLFOLK

La division Woolfolk, entreprise de produits chimiques pour l'agriculture établie aux Etats-Unis, a continué à nous causer des soucis durant toute l'année 1983. Trois facteurs principaux ont contribué à la baisse importante des ventes et des bénéfices de cette division. La récession et le mauvais temps ont beaucoup affecté le marché des pelouses et jardins; en vertu du programme de "paiement en nature" (PEN) du gouvernement américain, les cultivateurs ont été rémunérés avec des excédents de récolte afin de réduire le nombre d'acres emblavés; enfin, les mauvaises conditions météorologiques dans la plupart des régions ont causé un déclin généralisé des revenus des exploitations agricoles.

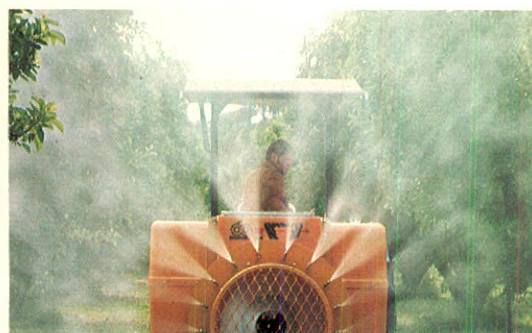
Les frais généraux ont été considérablement réduits afin de minimiser ces pertes, mais la division est toujours aux prises avec des problèmes découlant de la situation, dans plusieurs de ses principaux marchés. Les cultivateurs de coton du sud-est des Etats-Unis n'ont pas connu de bonne année depuis 1977. Et pour un grand nombre de cultivateurs de pêches, les deux dernières années ont été les pires depuis 30 ans. Ces conditions ont évidemment affecté la division Woolfolk en raison de son rôle de premier plan comme fournisseur de ces deux secteurs agricoles.

La fin prévue du programme PEN et l'amélioration des conditions de la culture agricole en 1984 devraient influencer de manière positive sur les résultats de Woolfolk. En raison de la diminution des frais généraux et de la baisse du seuil de rentabilité, la division est bien placée pour profiter de tout raffermissement des marchés, bien que devra se produire une reprise générale dans l'agriculture des Etats-Unis avant que nous puissions obtenir des résultats vraiment intéressants.

DIVISION NIAGARA

La division Niagara a dû faire face à une forte concurrence, durant toute l'année 1983, et en même temps il y a eu des excédents de production dans la plupart de ses marchés. Néanmoins, les réductions des dépenses et des frais généraux effectuées depuis 1982 ont contribué à lui apporter des profits modestes, même dans ces conditions défavorables.

Ce rendement profitable dans des conditions généralement adverses a rendu possible la vente de la division, considérée comme financièrement saine, à May & Baker Canada Inc., au début de 1984. Les résultats relatifs à la division Niagara ont été inclus dans le bénéfice découlant d'opérations devant être discontinuées, pour 1982 et pour 1983.



Reichhold Limitée

ÉTAT CONSOLIDÉ DES RÉSULTATS

Exercice terminé le 31 décembre 1983 avec chiffres correspondants de 1982
(en milliers de dollars sauf les montants par action)

	1983	1982 (note 2)
Exploitations à poursuivre:		
Ventes (note 3)	283 462 \$	274 734 \$
Coût des produits vendus	219 121	222 863
Bénéfice brut	64 341	51 871
Frais de vente et d'administration et frais généraux	48 847	54 785
Bénéfice d'exploitation (perte)	15 494	(2 914)
Frais d'intérêt (montant net) (note 4)	4 270	6 621
Bénéfice (perte) avant impôts sur le revenu	11 224	(9 535)
Impôts sur le revenu (note 5)	5 200	(4 888)
Bénéfice (perte) des exploitations à poursuivre	6 024	(4 647)
Bénéfice (perte) des exploitations à abandonner (note 2)	(2 004)	298
Bénéfice (perte) avant poste extraordinaire	4 020	(4 349)
Poste extraordinaire (note 2)	237	—
Bénéfice net (perte)	4 257 \$	(4 349) \$

Bénéfice (perte) par action ordinaire (calculé selon le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation durant l'exercice, soit 4 089 730 en 1983 et 3 694 374 en 1982) :

Provenant des exploitations à poursuivre	0,95 \$	(1,87) \$
Avant poste extraordinaire	0,46 \$	(1,80) \$
Montant net	0,52 \$	(1,80) \$

L'état consolidé des résultats comprend les dépenses suivantes:

Amortissement des immobilisations	5 152 \$	5 106 \$
Amortissement des frais reportés	40 \$	48 \$
Amortissement de l'achalandage	110 \$	123 \$

Voir les notes afférentes aux états financiers consolidés.

Reichhold Limitée

(Constituée en vertu des lois de l'Ontario, Canada)

BILAN CONSOLIDÉ

31 décembre 1983 avec chiffres correspondants de 1982 (en milliers de dollars)

	1983	1982
Actif		
Actif à court terme:		
Encaisse	11 801 \$	— \$
Créances, moins provision pour créances douteuses de 2 627 \$ (2 285 \$ en 1982)	32 833	37 207
Billets de nantissement à recevoir (note 6)	929	1 810
Stocks:		
Matières premières	7 044	8 555
Produits finis	23 829	33 145
Total des stocks	30 873	41 700
Frais payés d'avance et dépôts	2 179	1 626
Actif des exploitations à abandonner (montant net) (note 2)	4 687	263
Total de l'actif à court terme	83 302	82 606
Immobilisations:		
Immeubles	17 010	15 657
Matériel et améliorations locatives	60 536	60 593
Total	77 546	76 250
Moins amortissement accumulé	32 582	30 981
Terrains	44 964	45 269
Immobilisations nettes	2 386	2 434
Total	47 350	47 703
Autres éléments d'actif, au coût moins l'amortissement:		
Achalandage	—	111
Autres éléments d'actif à long terme	4 556	2 471
Total	4 556	2 582
	135 208 \$	132 891 \$

	1983	1982
Passif et avoir des actionnaires		
Passif à court terme:		
Avances et acceptations bancaires, garanties (note 7)	— \$	9 119 \$
Comptes-fournisseurs et charges à payer	36 146	30 918
Impôts sur le revenu à payer	351	—
Tranche de la dette à long terme échéant à moins d'un an (note 8)	204	392
Tranche exigible des impôts sur le revenu reportés	—	199
Total du passif à court terme	36 701	40 628
Dette à long terme (note 8)	33 628	33 641
Impôts sur le revenu reportés	10 311	6 373
Avoir des actionnaires (note 9):		
Capital-actions:		
Autorisé:		
2 059 786 actions privilégiées de premier rang sans valeur nominale, émissibles en séries		
3 000 000 d'actions privilégiées de deuxième rang sans valeur nominale, émissibles en séries		
8 005 272 actions ordinaires sans valeur nominale		
Émis:		
130 786 actions privilégiées de premier rang, série A (134 386 en 1982)	1 308	1 344
1 929 000 actions privilégiées de premier rang, série B (1 930 000 en 1982)	19 290	19 300
4 129 302 actions ordinaires (3 987 341 en 1982)	25 728	24 526
Surplus d'apport	1 547	1 541
Bénéfices non répartis	6 695	5 538
Total de l'avoir des actionnaires	54 568	52 249
Engagements et éventualités (note 10)		
	135 208 \$	132 891 \$

Voir les notes afférentes aux états financiers consolidés.

Au nom du Conseil:

R. Smith, administrateur

L. Hollander, administrateur

ÉTAT CONSOLIDÉ DE L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION FINANCIÈRE

Exercice terminé le 31 décembre 1983 avec chiffres correspondants de 1982 (en milliers de dollars)

	1983	1982
Provenance (utilisation) des fonds:		
Exploitation:		
Bénéfice (perte) avant poste extraordinaire	4 020 \$	(4 349)\$
Amortissements	5 302	5 277
Impôts sur le revenu reportés	4 107	(4 923)
Fonds provenant de l'exploitation (montant net)	13 429	(3 995)
Encaissement provenant de la cession des exploitations abandonnées	3 867	-
Changements nets dans l'actif et le passif à court terme	16 399	33 376
Changements nets dans les immobilisations	(8 700)	(4 689)
Changements nets dans les autres éléments d'actif et de passif	(2 124)	(1 999)
Provenance des fonds avant transactions financières (montant net)	22 871	22 693
Transactions financières:		
Dividendes en espèces	(3 019)	(3 080)
Diminution de la dette à long terme, moins le change étranger non réalisé	(13)	376
Émission d'actions ordinaires contre espèces	1 121	302
Achat d'actions privilégiées de premier rang	(40)	(250)
Transactions financières nettes	(1 951)	(2 652)
Rentrées de fonds totales (montant net)	20 920	20 041
Encaisse (dette bancaire) (montant net), en début d'exercice	(9 119)	(29 160)
Encaisse (dette bancaire) (montant net), en fin d'exercice	11 801 \$	(9 119)\$

Voir les notes afférentes aux états financiers consolidés.

Reichhold Limitée

ÉTAT CONSOLIDÉ DES BÉNÉFICES NON RÉPARTIS

Exercice terminé le 31 décembre 1983 avec chiffres correspondants de 1982 (en milliers de dollars)

	1983	1982
Bénéfices non répartis, en début d'exercice	5 538 \$	13 080 \$
Bénéfice net (perte) de l'exercice	4 257	(4 349)
	9 795	8 731
Déduire:		
Dividendes en espèces – actions privilégiées	2 122	2 277
– actions ordinaires	897	803
Dividendes en actions	81	113
	3 100	3 193
Bénéfices non répartis, en fin d'exercice	6 695 \$	5 538 \$

Voir les notes afférentes aux états financiers consolidés.



RAPPORT DES VÉRIFICATEURS AUX ACTIONNAIRES

Nous avons vérifié le bilan consolidé de Reichhold Limitée au 31 décembre 1983 ainsi que les états consolidés des résultats, des bénéfices non répartis et de l'évolution de la situation financière de l'exercice terminé à cette date. Notre vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues, et a comporté par conséquent les sondages et autres procédés que nous avons jugés nécessaires dans les circonstances.

À notre avis, ces états financiers consolidés présentent fidèlement la situation financière de la Compagnie au 31 décembre 1983 ainsi que les résultats de son exploitation et l'évolution de sa situation financière pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

Peat, Marwick, Mitchell & Co

Toronto (Canada)
Le 27 février 1984

Comptables agréés

1. Sommaire des principales conventions comptables:

Les états financiers consolidés sont dressés conformément aux principes comptables généralement reconnus au Canada. Les principes adoptés sont également conformes aux normes de comptabilisation au coût d'origine du Comité international de normalisation de la comptabilité.

(a) Méthode de consolidation:

Les états financiers consolidés incluent les comptes de la Compagnie et de ses filiales, qui sont toutes détenues en propriété exclusive. Toutes les transactions intercompagnies importantes ont été éliminées.

(b) Billets de nantissement à recevoir:

Selon les pratiques généralement reconnues, les billets de nantissement à recevoir provenant des ventes à tempérament, qui comprennent les montants échéant au-delà d'un an, sont inclus dans l'actif à court terme.

(c) Stocks:

Les stocks de matières premières sont comptabilisés au prix coûtant ou au coût de remplacement selon le moins élevé des deux et les stocks de produits finis sont comptabilisés au prix coûtant ou à la valeur de réalisation nette selon le moins élevé des deux à l'exception des produits chimiques fabriqués qui sont généralement comptabilisés au prix coûtant, au coût de reproduction ou à la valeur de réalisation nette, selon le moins élevé des trois. Le coût des stocks est calculé selon la méthode de l'épuisement successif.

(d) Immobilisations:

Les immobilisations sont comptabilisées au coût. À l'aliénation de ces éléments d'actif, le coût et l'amortissement accumulé sont éliminés des comptes et tout gain ou perte en résultant est inclus dans le calcul des résultats.

L'amortissement des immeubles et du matériel est basé sur la vie utile estimative des éléments d'actif. Les principales catégories et les principaux taux et méthodes d'amortissement sont les suivants:

Immeubles	5%, amortissement dégressif
Matériel	6 2/3% à 20%, amortissement linéaire
Véhicules	30%, amortissement dégressif

Les améliorations locatives sont amorties sur la durée des baux selon la méthode de l'amortissement linéaire.

(e) Achalandage:

L'achalandage, soit l'excédent du coût des filiales et des entreprises acquises sur la juste valeur de leurs éléments d'actif sous-jacents aux dates d'acquisition, est amorti selon la méthode linéaire sur sa durée estimative. Les périodes d'amortissement s'échelonnent entre 5 et 10 ans. L'achalandage a été entièrement amorti au 31 décembre 1983.

(f) Impôts sur le revenu:

Les crédits d'impôt à l'investissement sont comptabilisés en déduction de la valeur comptable de l'actif connexe. Les filiales des États-Unis font exception à cette règle en comptabilisant les crédits d'impôt à l'investissement, dans l'exercice où elles s'en prévalent, en tant que réduction de la provision pour impôts exigibles.

(g) Conversion des devises étrangères:

Les éléments d'actif et de passif, le revenu et les frais des filiales étrangères sont convertis en dollars canadiens aux taux de change en vigueur en fin d'exercice. Les transactions en devises étrangères sont converties en dollars canadiens au moment de la transaction et tout gain ou perte sur la conversion des devises est porté aux résultats. Les gains ou pertes non réalisés nets sur la conversion des devises, qui sont sans importance relative, sont reportés.

2. Réorganisation de l'entreprise:

Au cours de l'exercice, la Compagnie a poursuivi l'examen de son exploitation afin de déterminer la valeur d'exploitation des secteurs où le rendement sur le capital investi est insuffisant ou des secteurs dont l'exploitation n'est pas conforme aux stratégies d'ensemble des activités de la Compagnie. À la suite de cet examen, la Compagnie a décidé d'abandonner certaines de ses exploitations ou de s'en départir. L'actif des exploitations qui restent à vendre ou à abandonner a été amorti au 31 décembre 1983, à la valeur de réalisation nette estimative.

Les éléments d'actif net des entreprises qui restent à vendre ou à abandonner au 31 décembre 1983 sont indiqués séparément dans le bilan à la valeur de réalisation estimative et consiste en ce qui suit:

	Total	
	(en milliers de dollars)	
Valeur comptable des éléments d'actif (passif):		
Actif à court terme	6 912 \$	
Immobilisations	1 828	
Autres éléments d'actif à long terme	82	
Passif	(2 962)	
	5 860	
Amortissement	1 173	
Valeur de réalisation estimative	4 687 \$	

On n'a pas redressé le bilan de 1982 pour les activités identifiées en 1983 comme devant être abandonnées. Le chiffre de 1982 (263 000 \$) pour les éléments d'actif des exploitations à abandonner représente le solde de l'actif suite à la réorganisation de 1981.

L'amortissement ci-dessus et les gains nets réalisés sur les éléments d'actif cédés au cours de l'exercice, moins les impôts sur le revenu y afférents, est indiqué comme poste extraordinaire (237 000 \$) dans l'état consolidé des résultats.

Les résultats des exploitations à abandonner étaient les suivants:

	Total	
	1983	1982
	(en milliers de dollars)	
Ventes	38 187 \$	50 012 \$
Coûts des produits vendus	30 199	38 836
Bénéfice brut	7 988	11 176
Frais de vente et d'administration et frais généraux	9 141	10 098
Intérêt	631	700
Bénéfice (perte) avant impôts sur le revenu	(1 784)	378
Impôts sur le revenu	220	80
Bénéfice (perte) provenant des exploitations à abandonner	(2 004)\$	298 \$
Amortissements inclus ci-dessus	632 \$	697 \$

Les chiffres correspondants des états des résultats consolidés de 1982 ont été reclassés afin de refléter les résultats des exploitations à abandonner.

3. Renseignements sectoriels:

La Compagnie exerce son activité dans les secteurs suivants:

(a) Résines, produits chimiques industriels et produits chimiques pour l'industrie du pétrole et du gaz:

Fabrication et distribution de revêtements résineux, de résines de polyester et de plastique, de produits destinés à l'industrie des plastiques renforcés, de résines de produits forestiers et d'autres résines et produits chimiques pour l'industrie du pétrole et du gaz.

(b) Encres d'imprimerie et matériel et fournitures d'art graphique:

Fabrication et distribution d'encres d'imprimerie et de matériel d'imprimerie et d'art graphique et commercialisation d'équipement d'imprimerie et de matériel d'art graphique.

(c) Produits chimiques agricoles:

Préparation et distribution de produits chimiques agricoles et de matériel de jardinage.

Les annexes 1 et 2 renferment de l'information sectorielle sur les ventes, le bénéfice d'exploitation et l'actif net par secteur et par région.

4. Intérêt:

Les frais d'intérêt (nets) se présentent comme suit:

	1983	1982
	(en milliers de dollars)	
Intérêt de la dette à long terme	4 647 \$	4 825 \$
Intérêt bancaire et autre	929	4 022
Moins revenu d'intérêt	5 576	8 847
	675	1 526
Frais d'intérêt attribués aux exploitations à abandonner (montant net)	4 901	7 321
Frais d'intérêt attribués aux exploitations à poursuivre (montant net)	631	700
Frais d'intérêt attribués aux exploitations à poursuivre (montant net)	4 270 \$	6 621 \$

5. Impôts sur le revenu:

La provision pour impôts sur le revenu (récupération) se compose de:

	1983	1982
	(en milliers de dollars)	
Exigibles	1 093 \$	115 \$
Reportés	4 107	(5 003)
	5 200 \$	(4 888) \$

Les provisions pour impôts sur le revenu de 1983 et de 1982 correspondent à environ 46% et 51% respectivement des résultats consolidés avant impôts. Ces taux sont différents des taux statutaires en raison de dégrèvements spéciaux, de taux inférieurs en vigueur à l'étranger et de revenus non imposables.

Les filiales ont subi des pertes autres que des pertes en capital aux fins fiscales d'environ 9 500 000 \$ US qui peuvent être reportées et appliquées contre les revenus imposables futurs aux États-Unis. Environ 1 500 000 \$ US de ces pertes peuvent être reportées jusqu'en 1995, 4 100 000 \$ US en 1996, 2 600 000 \$ US en 1997 et 1 300 000 \$ US en 1998. De plus, une filiale a une perte en capital reporté d'environ 1 700 000 \$ US pour réduire les futurs gains en capital réalisés aux États-Unis. Les épargnes fiscales éventuelles devant être tirées de l'application de ces pertes aux revenus futurs n'ont pas été reflétées dans les présents états financiers consolidés.

6. Billets de nantissement à recevoir:

Les billets de nantissement à recevoir se présentent comme suit:

	1983	1982
	(en milliers de dollars)	
Montant brut à recevoir	1 168 \$	2 292 \$
Moins intérêt non gagné	239	482
	929 \$	1 810 \$
Montants échéant à plus d'un an, y compris l'intérêt	499 \$	1 739 \$

7. Avances et acceptations bancaires:

La Compagnie a fait cession de créances et accordé des charges sur les stocks pour garantir les sommes dues à ses banquiers de temps à autre.

8. Dette à long terme:

La dette à long terme se compose des éléments suivants:

	1983	1982
	(en milliers de dollars)	
Obligation garantie à fonds d'amortissement 10 $\frac{5}{8}$ %, série A, échéant le 1 ^{er} avril 1992	2 600 \$	2 800 \$
Débetures à fonds d'amortissement 11 $\frac{1}{4}$ %, série B, échéant le 15 février 1996 (encaissables par anticipation le 15 février 1986)	6 301	6 356
Billets à payer non garantis 14 $\frac{7}{8}$ %, échéant le 1 ^{er} juin 1991 (20 000 \$ US)	24 888	24 630
Hypothèques et billets à payer garantis, échéant à diverses dates jusqu'en 1991, intérêt variant de 5% à 10% (34 \$ US; 201 \$ US en 1982)	43	247
	33 832	34 033
Moins la tranche échéant dans l'exercice	204	392
	33 628 \$	33 641 \$

Les autres particularités de la dette à long terme sont comme suit:

a) Obligation garantie à fonds d'amortissement 10 $\frac{5}{8}$ %, série A, échéant le 1^{er} avril 1992:

L'obligation est garantie par une première charge fixe sur certains biens immeubles de la Compagnie situés à Thunder Bay (Ontario). De plus, l'obligation est garantie par une charge flottante sur tous les autres éléments d'actif de la Compagnie, sous réserve de certains autres droits et exceptions et de la charge flottante créée pour garantir les débetures à fonds d'amortissement de la Compagnie. Conformément aux dispositions de la convention afférente à l'obligation, la Compagnie a versé 200 000 \$ au fonds d'amortissement durant l'exercice. Le montant des versements passe à 400 000 \$ par année en 1990, le solde de 400 000 \$ étant payable en 1992.

b) Débentures à fonds d'amortissement, 11¼%, série B:

Les débentures sont garanties par une première charge flottante sur tous les éléments d'actif de la Compagnie sous réserve de droits prioritaires de certaines banques à charte canadienne sur les créances et des stocks garantissant les avances et les acceptations bancaires (note 7).

La Compagnie est tenue d'établir un fonds d'amortissement relativement aux débentures série B par le versement de 8,5% par an du montant en principal en cours le 16 février 1986, à compter de 1987 et jusqu'en 1995. De plus, la Compagnie est tenue, dans chaque période de douze mois se terminant le 15 février 1986, d'utiliser un montant minimal de 175 000 \$ pour l'achat, sur le marché, de débentures série B dans la mesure où ces débentures sont disponibles pour achat à des prix (y compris les frais d'achat) n'excédant pas le montant en principal de celles-ci plus l'intérêt couru et impayé. Au cours de 1983, la Compagnie a acheté des débentures série B au montant en principal de 55 000 \$ en vertu de cette exigence.

La Compagnie peut racheter les débentures série B si elle répond à certaines conditions, y compris le versement de primes.

Le détenteur de toute débenture série B a le droit d'exiger que la Compagnie en rembourse le montant en principal le 15 février 1986.

c) Billets à payer 14⅞%, échéant le 1^{er} juin 1991:

La Compagnie peut à son gré rembourser par anticipation les billets, en tout ou en partie, moyennant le versement d'une prime, à n'importe quel moment après le 31 mai 1988, en tranches de principal de 50 000 \$ US plus les intérêts courus.

La Compagnie est tenue de rembourser 2 857 000 \$ US le 1^{er} juin de chaque année de 1985 à 1990, le solde de 2 858 000 \$ US étant remboursable le 1^{er} juin 1991.

d) Restrictions relatives à la dette:

Les titres en vertu desquels la dette énoncée aux paragraphes a), b) et c) a été émise prévoient certaines restrictions sur le versement de dividendes et l'émission de dette à long terme additionnelle ainsi que le maintien d'un ratio à court terme particulier.

e) Sommaire des exigences de remboursement:

Les exigences du fonds d'amortissement et les autres dispositions de remboursement de la dette pour les cinq exercices se terminant le 31 décembre 1988 sont comme suit:

1984	204 000 \$
1985	3 760 000
1986	3 760 000
1987	4 356 000
1988	4 456 000

En outre, en vertu du privilège de rachat par anticipation des débentures série B, une somme de 6 301 000 \$ pourrait devoir être payée en 1986.

9. Capital-actions:

a) Les détenteurs des actions privilégiées de premier rang, série A (les "actions série A"), ont le droit de recevoir des dividendes fixes cumulatifs préférentiels en espèces, tels que déclarés par le conseil d'administration, à raison de 0,725 \$ par action par an. Les actions série A étaient convertibles en tout temps jusqu'au 8 décembre 1982, au gré du détenteur, en actions ordinaires au prix de conversion de 7,52 \$ par action ordinaire et sont rachetables, au gré de la Compagnie, à des prix s'échelonnant entre 10,40 \$ par action si elles sont rachetées au plus tard le 8 décembre 1984 et 10,00 \$ par action si elles sont rachetées après le 8 décembre 1987. La Compagnie doit utiliser tous les moyens raisonnables pour acheter pour annulation dans chaque année civile, 4 032 actions série A à des prix n'excédant pas 10,00 \$ par action plus les frais d'achat. Au cours de 1983, 3 600 actions ont été achetées pour satisfaire à cette exigence, à un coût d'environ 30 000 \$. L'écart d'environ 6 000 \$ entre le prix d'émission et le coût des actions achetées a été ajouté au surplus d'apport.

b) Les détenteurs des actions privilégiées de premiers rang, série B (les "actions série B"), ont le droit de recevoir des dividendes fixes cumulatifs préférentiels en espèces, tels que déclarés par le conseil d'administration, à raison de 1,05 \$ par action par an. Les actions série B prennent rang égal avec les actions série A et sont rachetables au gré de la Compagnie, après le 31 décembre 1985, à 10,40 \$ par action si elles sont rachetées au plus tard le 31 décembre 1986 et réduites à 10,00 \$ par action si elles sont rachetées après le 31 décembre 1990. Un détenteur d'actions série B peut exiger de la Compagnie qu'elle achète l'ensemble ou une partie des actions le 31 décembre 1985 et le 31 décembre 1990, à 10,00 \$ par action plus les dividendes accumulés et impayés. La Compagnie doit utiliser tous les moyens raisonnables pour acheter en vue de leur annulation dans chaque année civile, aux prix maximum de 10,00 \$ par action plus les frais d'achat, un certain nombre d'actions série B, allant de 40 000 actions par an durant la période

se terminant le 31 décembre 1985 à 5% par an du nombre d'actions série B en circulation à la fermeture des bureaux le 31 décembre 1990, ce à partir du 1^{er} janvier 1991 et chaque année par la suite. En 1983, 1 000 actions ont été achetées pour satisfaire à cette exigence, en contrepartie de 10 000 \$.

c) Les privilèges, les droits, les conditions, les restrictions, les limites et les prohibitions rattachés à toute série des actions privilégiées de deuxième rang autorisées seront fixés par le conseil d'administration avant l'émission de ces actions.

d) Les actions ordinaires suivantes ont été émises au cours de l'exercice:

	Nombre d'actions ordinaires émises	Prix moyen	Total (en milliers de dollars)
Programme de dividendes en actions	8 452	9,53 \$	81 \$
Régime d'achat d'actions pour les cadres supérieurs	133 509	8,40	1 121
	<u>141 961</u>		<u>1 202 \$</u>

e) La Compagnie a réservé 46 761 actions ordinaires aux fins de son programme de dividendes en actions. En vertu de ce programme, un détenteur d'actions ordinaires qui réside au Canada a le droit de choisir de recevoir des actions ordinaires entièrement libérées à la place de dividendes en espèces. La valeur de tout dividende versé en actions ordinaires, telle que déterminée par le conseil d'administration, sera un équivalent, à la date fixée par le conseil d'administration, du montant en espèces de ce dividende. Pour décider si le dividende en actions payable en actions ordinaires de la Compagnie est l'équivalent du montant en espèces de ce dividende, le conseil d'administration peut se référer au prix moyen pondéré auquel les actions ordinaires sont transigées à la Bourse de Toronto (ou à toute autre bourse que peuvent désigner les administrateurs de temps en temps) au cours des 30 jours ouvrables qui précèdent immédiatement la date de déclaration du dividende.

f) La Compagnie a réservé 35 853 actions aux fins d'un régime proposé d'achat d'actions pour les cadres supérieurs. Selon ce régime, des prêts sans intérêt peuvent être accordés à des cadres supérieurs choisis afin de leur permettre d'acheter des actions ordinaires de la trésorerie à un prix devant être fixé par le conseil d'administration, sous réserve que ce prix ne soit pas inférieur à 90% de la juste valeur marchande de ces actions ordinaires. Aux fins du régime, la juste valeur marchande est définie comme étant la moyenne des prix maximal et minimal des actions transigées en lots réguliers à la Bourse de Toronto le jour précédant le jour où le prêt est accordé.

La Compagnie a de plus réservé 80 202 actions ordinaires aux fins de certains régimes d'avantages aux employés. Ces régimes ont été suspendus en 1982 et on ne prévoit pas les remettre en vigueur dans leur forme actuelle.

g) La Compagnie a un régime d'options d'achat d'actions en vertu duquel 21 000 actions ordinaires sont réservées en vue de leur achat par des employés clés de la Compagnie et de ses filiales à des prix ne devant pas être inférieurs à la valeur à la cote à la Bourse de Toronto le jour où chaque option est accordée. Le 31 décembre 1983, il n'y avait aucun droits d'options en circulation.

h) Les dispositions des actions série A, des actions série B et des titres de dette mentionnés à la note 8 prévoient certaines restrictions sur le versement des dividendes des actions ordinaires. Selon les dispositions les plus restrictives, l'ensemble des bénéfices non répartis consolidés, soit 6 695 000 \$ au 31 décembre 1983, était disponible pour le versement de dividendes aux détenteurs des actions ordinaires. Les titres de dette n'empêchent pas la Compagnie de verser les dividendes fixes cumulatifs en espèces sur ses actions privilégiées.

10. Engagements et éventualités:

La valeur des loyers minimum futurs estimatifs à verser en vertu de contrats de location-exploitation de biens et de matériel dont la durée d'origine ou la durée restante non résiliable est supérieure à un an se présente comme suit:

1984	3 859 000 \$
1985	3 129 000
1986	2 787 000
1987	2 300 000
1988	2 013 000
Par la suite	7 758 000

Les dépenses approuvées au titre des immobilisations nouvelles se sont élevées à 6 225 000 \$ au 31 décembre 1983.

La Compagnie a intenté une action contre un ancien fournisseur de matériel suite à l'annulation d'une entente d'agence commerciale. Elle a intenté une autre action contre l'ancien président de la Division Sears. Une demande reconventionnelle a été déposée dans le cas de la dernière action. Aucun montant n'a été enregistré dans les livres de la Compagnie en ce qui concerne ces actions. La direction est d'avis que la décision finale quant à la demande reconventionnelle n'aura aucun effet significatif sur la situation financière ou sur les résultats de la Compagnie.

11. Régimes de retraite:

La Compagnie a des régimes de retraite au Canada qui couvrent presque tous ses employés canadiens. Des actuaires-conseils ont fait savoir que la mise à jour de l'évaluation actuarielle effectuée par eux au 31 décembre 1982 a indiqué qu'il n'y avait pas de passif non pourvu, sur une base consolidée, au 31 décembre 1983.

La Compagnie a également un régime de retraite général qui couvre presque tous ses employés des États-Unis. L'évaluation actuarielle la plus récente, effectuée au 1^{er} janvier 1982, a indiqué qu'il n'y avait pas de passif non pourvu relativement à ce régime, au 31 décembre 1983.

SECTEURS INDUSTRIELS

31 décembre 1983 avec chiffres correspondants de 1982 (en milliers de dollars)

Annexe 1

	Résines, produits chimiques industriels et produits chimiques pour l'industrie du pétrole et du gaz		Encres d'imprimerie, matériel et fournitures d'art graphique		Produits chimiques agricoles		Consolidé	
	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982
Exploitations à poursuivre:								
Ventes à des clients à l'extérieur de l'entreprise	163 881 \$	150 783 \$	83 765 \$	77 378 \$	35 816 \$	46 573 \$	283 462 \$	274 734 \$
Bénéfice d'exploitation par secteur (perte)	16 781 \$	5 434 \$	4 557 \$	(1 797) \$	310 \$	307 \$	21 648 \$	3 944 \$
Frais généraux et des services communs							6 154 \$	6 858 \$
Frais d'intérêt (montant net)							4 270	6 621
Impôts sur le revenu							5 200	(4 888)
Bénéfice (perte) des exploitations à poursuivre							6 024	(4 647)
Bénéfice (perte) des exploitations à abandonner							(2 004)	298
Bénéfice (perte) avant poste extraordinaire							4 020	(4 349)
Poste extraordinaire							237	—
Bénéfice net (perte)							4 257 \$	(4 349) \$
Éléments d'actif sectoriels	64 036 \$	63 776 \$	35 110 \$	41 065 \$	11 711 \$	23 746 \$	110 857 \$	128 587 \$
Encaisse							11 801	—
Éléments d'actif non sectoriels							7 863	4 041
Actif des exploitations à abandonner (montant net)							4 687	263
Total de l'actif							135 208 \$	132 891 \$
Dépenses en immobilisations (1)	8 308 \$	3 531 \$	463 \$	618 \$	284 \$	356 \$	9 653(3) \$	4 525(3) \$
Amortissement (2)	2 945 \$	2 760 \$	1 073 \$	1 144 \$	282 \$	394 \$	4 670(4) \$	4 580(4) \$

(1) Les chiffres de 1983 ne comprennent pas les montants relatifs aux exploitations à abandonner.

(2) Ne comprend pas les montants relatifs aux exploitations à abandonner.

(3) Comprend des dépenses en immobilisations générales de 598 \$ (20 \$ en 1982).

(4) Comprend un montant d'amortissement de 370 \$ (282 \$ en 1982) attribuable à la Compagnie.

Reichhold Limitée

RÉGIONS

31 décembre 1983 avec chiffres correspondants de 1982 (en milliers de dollars)

Annexe 2

	Canada		États-Unis		Consolidé	
	1983	1982	1983	1982	1983	1982
Exploitations à poursuivre:						
Ventes à des clients à l'extérieur de l'entreprise	242 863 \$	221 812 \$	40 599 \$	52 922 \$	283 462 \$	274 734 \$
Bénéfice d'exploitation par région (perte)	22 787 \$	4 525 \$	(1 139) \$	(581) \$	21 648 \$	3 944 \$
Frais généraux et des services communs					6 154	6 858
Frais d'intérêt (montant net)					4 270	6 621
Impôts sur le revenu					5 200	(4 888)
Bénéfice (perte) des exploitations à poursuivre					6 024	(4 647)
Bénéfice (perte) des exploitations à abandonner					(2 004)	298
Bénéfice (perte) avant poste extraordinaire					4 020	(4 349)
Poste extraordinaire					237	-
Bénéfice net (perte)					4 257 \$	(4 349) \$
Éléments d'actif sectoriels	94 477 \$	104 017 \$	16 380 \$	24 570 \$	110 857 \$	128 587 \$
Encaisse					11 801	-
Éléments d'actif non sectoriels					7 863	4 041
Actif des exploitations à abandonner (montant net)					4 687	263
Total de l'actif					135 208 \$	132 891 \$

Reichhold Limitée**COMPTE RENDU FINANCIER DÉCENNAL**

(en milliers de dollars, sauf les montants par action)

	1983	1982	1981
Ventes	283 462 \$	274 734	376 994
Bénéfice (perte) avant impôts sur le revenu	11 224	(9 535)	6 993
Bénéfice (perte) des exploitations à poursuivre	6 024	(4 647)	4 088
Bénéfice (perte) avant poste extraordinaire	4 020	(4 349)	(2 587)
Bénéfice net (perte)	4 257	(4 349)	(9 287)
Dépenses en immobilisations	9 858	4 689	8 091
Placements dans acquisitions	—	—	—
Provision pour amortissement	5 302	5 277	5 575
Immobilisations à la valeur comptable nette	47 350	47 703	48 120
Bénéfice (perte) par action ordinaire:			
De base:			
Des exploitations à poursuivre	0,95 \$	(1,87)	0,48
Avant poste extraordinaire	0,46 \$	(1,80)	(1,43)
Bénéfice net	0,52 \$	(1,80)	(3,35)
Dilué: (2)			
Des exploitations à poursuivre	0,95 \$	(1,87)	0,48
Avant poste extraordinaire	0,46 \$	(1,80)	(1,43)
Bénéfice net	0,52 \$	(1,80)	(3,35)
Marge d'autofinancement diluée par action ordinaire (2) ET (3)	3,29 \$	(1,08)	1,11
Dividendes payés par action ordinaire (1)	0,24 \$	0,25	0,48
Valeur comptable par action ordinaire (1) ET (4)	8,03 \$	7,72	9,85

(1) Le calcul du bénéfice de base par action ordinaire est basé sur le nombre mensuel moyen pondéré d'actions en circulation durant les périodes respectives. La valeur comptable par action ordinaire est basée sur le nombre d'actions en circulation à la fin des périodes respectives. Le nombre d'actions ordinaires et les calculs par action ont été rajustés au besoin pour refléter le fractionnement d'action

d'août 1977 (3 pour 1)

(2) Le calcul de la dilution se fait après avoir donné effet aux facteurs décrits dans les notes des états financiers consolidés.

(3) Le flux monétaire est représenté par des fonds nets provenant des exploitations.

(4) Après déduction pour la valeur de rachat des actions privilégiées.

1980	1979	1978	1977	1976	1975	1974
330 620	280 863	212 322	138 176	100 337	82 733	76 860
11 767	11 363	9 038	3 967	4 716	4 623	8 210
7 564	6 916	5 101	2 222	2 381	2 375	4 218
6 397	6 916	5 101	2 222	2 381	2 375	4 218
6 397	6 916	5 101	2 222	2 381	2 375	4 218
14 332	12 506	7 583	3 654	4 210	4 671	2 795
3 411	9 382	—	6 435	4 738	—	—
4 601	3 264	2 439	2 063	1 660	1 214	1 148
49 277	39 045	25 669	20 479	18 109	12 970	9 346
2,08	2,62	2,53	1,39	1,49	1,49	2,65
1,72	2,62	2,53	1,39	1,49	1,49	2,65
1,72	2,62	2,53	1,39	1,49	1,49	2,65
1,80	1,99	1,60	1,12	1,29	1,29	2,26
1,51	1,99	1,60	1,12	1,29	1,29	2,26
1,51	1,99	1,60	1,12	1,29	1,29	2,26
3,25	3,15	3,11	2,66	2,58	2,39	3,13
0,48	0,46	0,38	0,34	0,33	0,32	0,24
13,80	13,15	11,81	10,27	9,81	8,65	7,48

Jour de l'évaluation

Pour fins d'impôts sur les gains en capital au Canada, la valeur au Jour de l'évaluation des actions ordinaires de Reichhold Limitée le 22 décembre 1971, tel qu'établi par le Ministère du Revenu National était de 3.00 \$.

La valeur d'une action ordinaire au Jour de l'évaluation a été rajustée pour refléter le fractionnement d'août 1977, par lequel 2 actions additionnelles ont été émises pour chaque action détenue avant le fractionnement.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Gordon H. Cowperthwaite
Administrateur corporatif

Glenn H Curtis
Président, Glenn H Curtis et Associés Ltée

Paul E. Dixon
*Vice-président, Conseiller et général et
Secrétaire Les Produits Chimiques
Reichhold Inc.*

James D. Fleck
*Professeur en relations d'affaires et
gouvernementales, Faculté des Sciences
administratives, Université de Toronto.*

Jean-René Halde
*Président et Chef de la direction,
Direct Film Inc.*

Louis Hollander
Président et Chef de la direction.

Donald G. McNabb
*Retraité; autrefois Président du conseil
et chef de la direction.*

George H. Montague
Vice-président et Secrétaire Talcorp Limitée.

Jay R. Olson
*Vice-président exécutif et Chef de la
direction des finances, Les Produits
Chimiques Reichhold Inc.*

Brian W. Shields
*Associé; Tory, Tory, Des lauriers, et
Binnington.*

Robert Smith
*Président du Conseil et Président Talcorp
Limitée.*

Walter E. Stracey
Président du Conseil, Indal Limitée.

Préposé au registre et agent de transfert,
pour les actions ordinaires et privilégiées

Compagnie Trust National Limitée, Toronto,
Montréal, Vancouver

Vérificateurs
Peat, Marwick, Mitchell & Cie
Commerce Court West Toronto

Notre rapport annuel de 1983 a été imprimé
sur un Miller 28 ¼ pces X 41 pces TP41S
4-couleur/perfector impression avec les
encres D'ENCRE D'IMPRIMERIE DU CANADA,
et le brochage sur une machine MUELLER-
MARTINI 6-station.

DIRIGEANTS

Président du Conseil
Robert Smith

Président et chef de la direction
Louis Hollander

Vice-président corporatif
Robert J. Adams

Président et vice-président, Division Résine
Anthony L. Anderson

*Président et vice-président,
Division Encre d'Imprimerie du Canada*
Michael A. Dorfman

Contrôleur
D. Ian Douglass

Vice-président des Finances
Brian W. Jamieson

Vice-président des Ressources humaines
Marcelo D. Mackinlay

Vice-président
Clive T. Marsden

Président et vice-président, Division Sears
Brian Percival

Secrétaire
Brian W. Shields Q.C.

Vice-président
Robert F. Smith

Assistante-secrétaire
Noreen B. Young

This Annual Report is also available in English.

